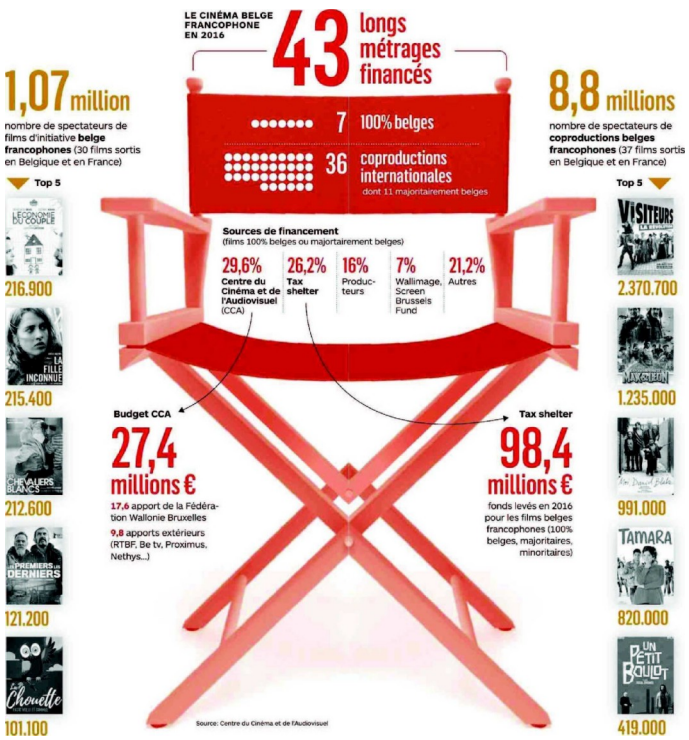
Films belges francophones cherchent public

Le refrain est connu. Le cinéma francophone belge peine à toucher le public local. Les 30 films d'initiative belge francophone sortis dans les salles en 2016 (dont 18 ont été projetés en France) ont attiré 1,07 million de spectateurs dans les deux pays, selon les données du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie Bruxelles. Non seulement le chiffre est en baisse par rapport à 2015 (1,3 million) mais les chiffres de fréquentation en Belgique sont décevants. Le film le plus vu, «La Fille inconnue», des frères Dardenne, n'a attiré que 26.405 cinéphiles belges (près de 189.000 en France). À titre de comparaison, le film flamand le plus vu «De premier» a attiré plus de 390.000 spectateurs. Certes, les marchés flamand et francophone ne sont pas comparables, ce dernier étant beaucoup plus perméable à la culture française, alors que le flamand est plutôt replié sur lui-même. D'aucuns ajouteront aussi qu'une année n'est pas l'autre. En 2015, «Le tout nouveau testament» de Jaco Van Dormael avait généré 290.000 entrées en Belgique. Il avait à lui seul représenté 84% du box-office des films d'initiative belge francophone, soit 1,1 million de spectateurs. Cette année, le bilan est plus équilibré avec trois films – «L'Economie du couple», La Fille Inconnue» et «Les chevaliers blancs» – qui tournent chacun autour des 215.000 entrées en France et en Belgique.

Le Landerneau cinématographique se consolera avec le succès des séries. Très bien accueillies par la critique, elles ont connu un joli succès d'audience. «La Trêve» a attiré 428.000 spectateurs en moyenne sur la RTBF et 2,6 millions sur France 2. Elle a aussi été vendue aux Etats-Unis, en Suisse et en Flandre. «Ennemi public» a quant à elle rassemblé 388.000 spectateurs sur la RTBF et 3 millions sur TF1. Elle a été vendue dans une dizaine de pays. J.-F. S.